

placé Christopoulos dans la poésie orientale; nous avons indiqué aussi combien, sous le rapport de la langue, il doit intéresser le philologue; il reste à l'examiner comme citoyen.

Assurément, à la lecture de ses odes, on ne devinerait guère qu'il fût patriote. Sans autre passion que celle du plaisir, et ne respirant que la mollesse et la volupté, convive aimable des Polycrates de la Valachie,¹ il semble, moderne Anacréon, et tout entier à la philosophie, aux muses, à l'amour, oublier la Grèce, son asservissement, ses malheurs; pas un accent de liberté! pas un vœu pour sa patrie! et pourtant il l'a toujours aimée sa patrie. Mais, avant l'insurrection, lorsque

¹ Il a long-temps vécu à la cour des hospodars de Valachie, d'Alexandre Mourouzi, de Jean Caradza.